



## Au service de l'Homme et de l'environnement

**Les Amis de la Terre France fêtent cette année leurs trente ans, l'occasion de rappeler l'esprit de leur fondation en juillet 1970.**

*« Contester une évolution qui semble plutôt considérer l'Homme comme un obstacle à un développement économique et scientifique sans loi, ni finalité.*

*Et militer pour une civilisation qui reconnaisse que la source de notre énergie et le modèle de notre équilibre se trouvent dans la nature dont nous sommes issus et à laquelle nous appartiendrons toujours.*

*C'est ce que font les "Amis de la Terre", association sans but lucratif.*

*Comment ? En intentant des procès aux pollueurs.*

*En intervenant auprès des pouvoirs publics.*

*En publiant des informations qu'on ne trouve pas ailleurs, parce qu'il n'y a aucun intérêt financier ou publicitaire ou politique à les publier.*

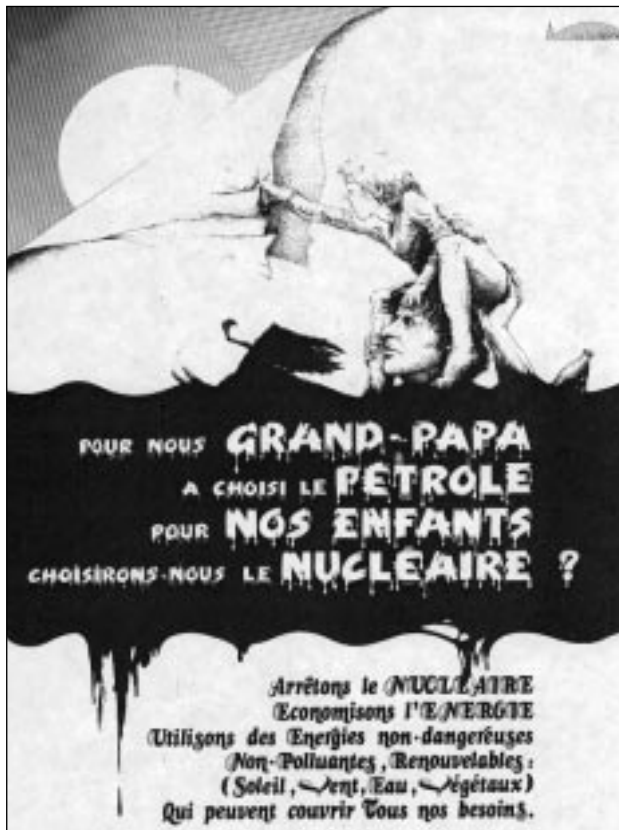
*Pour réaliser ce programme, nous regroupons tous ceux qui sont convaincus que des choix technologiques irresponsables mettent le vaisseau spatial terre en danger ». Tels étaient les propos de la « lettre ouverte aux habitants d'une planète mourante » publiés dans le premier numéro du *Courrier de la Baleine*, en juillet 1971, l'aventure des Amis de la Terre avait alors deux ans.*

### S'attaquer aux causes

C'est en 1969 que l'écologiste David Brewer, avait quitté la présidence du Sierra Club américain pour fonder une association qui, selon ses vœux, sache remonter aux causes des atteintes à l'environnement et les combattre : Friends of the Earth était né. Dès 1970, des britanniques et des français créent les Amis de la Terre dans leurs pays.

En France, c'est le navigateur, écrivain et journaliste Alain Hervé (fondateur de la revue *Le Sauvage*), qui en a pris l'initiative, soutenu par un comité de Parrainage comprenant Jean Dorst (naturaliste, ancien directeur du Muséum d'histoire naturelle), Pierre Fournier (romancier sous le nom de Pierre Gascar), l'ethnologue Claude Lévi-Strauss, le biologiste Konrad Lorenz, l'ethnologue Théodore Monod (toujours adhérent des Amis de la Terre aujourd'hui !) et le biologiste Jean Rostand.

Les premiers thèmes d'actions étaient, en France, une campagne contre le commerce des fourrures animales (avec la branche britannique), la lutte contre la centrale atomique de Fessenheim en Alsace, la défense des espaces verts urbains ou une campagne internationale pour un moratoire sur la chasse à la baleine (le projet des Amis de la



Avril 1977 : après la catastrophe de l'Amoco Cadiz, en parallèle à l'appel au boycott de la société Shell.

Terre « Jonah », qui animait cette campagne, allait aboutir à la création de Greenpeace France en 1977).

### Un large champ d'action

La lutte contre le nucléaire sera sans doute le combat le plus soutenu des Amis de la Terre. Dès janvier 1971, en effet, lors de la première réunion internationale des différents groupes à Rambouillet, un moratoire est demandé sur le fonctionnement des centrales atomiques en application de ce qu'on appelait pas encore à l'époque le « principe de précaution ». Contre les essais aussi, dès 1973, un ami de la Terre, Brice Lalonde, avec notamment le général pacifiste De La Bollardière, se rendit en bateau jusqu'à l'atoll de Mururoa pour empêcher les essais nucléaires, alors atmosphériques.

Mais les autres thèmes ne sont pas en reste. Très vite, des groupes locaux se multiplient en France, agissant sur les problèmes locaux ou relayant des campagnes nationales ou internationales. Il s'agit de se mobiliser soit en réaction (réduction des risques chimiques après l'accident de l'usine de Seveso en Italie, naufrage de l'Amoco Cadiz...) soit, au contraire, dans une démarche de proposition et des réflexion (création de l'association de promotion du papier recyclé, développement des produits verts,

installation d'une éolienne dans une ferme du Larzac, colloque international « l'écologie contre le chômage »...). L'écologie urbaine, dont le symbole sera sans doute les manifestations monstres de cyclistes sur les Champs-Élysées dans les années 70, est également devenue un des thèmes moteurs des Amis de la Terre.

### Recentrage associatif

Les Amis de la Terre ont été parmi les initiateurs des candidatures écologistes aux élections politiques, notamment les présidentielles de 1974 avec René Dumont, devenu ensuite Président d'honneur de l'association. On y rencontrait alors des militants qui ont fait leur chemin depuis comme Pierre Radanne (actuel Directeur de l'Ademe) ou Dominique Voynet (actuelle Ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement). En 1983, les Amis de la Terre décidaient de se recentrer sur leurs activités associatives. Une grande partie des

militants a alors quitté l'association : pour participer à la création des Verts, comme Yves Cochet (groupe de Rennes), actuel Vice-président de l'Assemblée Nationale ou, plus tard, à celle de Génération Écologie, comme Brice Lalonde (groupe de Paris) qui deviendra Ministre de l'environnement en 1988.

Face à cet affaiblissement des ressources militantes, et donc financières, plusieurs équipes, notamment celles de Pierre Samuel et de Guy Aznar, se sont succédées depuis pour maintenir et développer l'action nationale des Amis de la Terre. Leur structure est néanmoins restée fortement décentralisée. Les groupes locaux ont une très grande autonomie, tout en gardant la volonté d'unir leur force sur le plan national et global avec, aujourd'hui, plus de 61 pays de tous les continents représentés au sein de la fédération internationale des Amis de la Terre. Cette fédération est reconnue comme organisation non gouvernementale (ONG) par les organismes internationaux et participe à ce titre aux négociations multilatérales concernant l'environnement. Après une baisse de régime au milieu des années 90, les Amis de la Terre France s'efforcent à nouveau, depuis 1998, de développer leurs actions sur le terrain, dans l'esprit de leurs augustes fondateurs.